

Faites un vœu – 125 objets pour le 125e anniversaire

du 14 septembre 2018 au 6 janvier 2019

Comme pour une fête d'anniversaire, les invités les plus divers, chacun avec son histoire propre, se sont réunis lors de l'exposition anniversaire du Museum der Kulturen Basel (MKB). Ce sont tous des objets que le public a souhaité voir.

125 objets se sont réunis dans une arène semi-circulaire. Exposés sur des estrades de différentes longueurs – au sens littéral du terme –, ils sont prêts à être admirés de tous côtés.

Au début de l'année, ces objets ont été sélectionnés par les visiteuses et visiteurs dans les réserves du musée. Au printemps, ils ont remporté le plus grand nombre de voix dans le cadre d'un vote public en ligne. Ainsi, à l'occasion de son 125^e anniversaire, le MKB a exaucé 125 vœux du public.

Issue de cette expérience participative, l'exposition anniversaire correspond, de par son organisation et sa conception, à une réunion : comme lors d'une grande fête d'anniversaire, différentes personnes, points de vue et histoires se rencontrent. Points communs et différences se révèlent : en sa qualité de musée ethnologique, le MKB s'efforce toujours de montrer ce qui relie les cultures, mais aussi ce qui les oppose.

Présenté dans l'exposition, le clip cinématographique « Farafin a ni Toubabou » aborde de façon saisissante les liens et les échanges constants entre les hommes, les choses et les lieux. C'est un « loup solitaire ». Tout comme une poignée d'autres objets. Il n'a pas été possible de les classer tous dans des catégories.

Les raisons qui ont poussé les visiteuses et visiteurs à choisir les objets ont constitué le point de départ de l'exposition. La curatrice, Karin Kaufmann, a complété ces raisons par des explications sur les pièces exposées. Plusieurs perspectives sont ainsi présentées – ce à quoi le MKB tient dans toutes ses expositions.

Si vous pensez, par exemple, que les couteaux à légumes ont la même forme partout ou qu'un dé ne peut être que jeté, vous vous trompez. Les concepts ne sont pas forcément les mêmes partout dans le monde. C'est ce que montre la station « Ce qui nous relie ».

Les personnes qui ont visité les réserves y ont aussi découvert des objets inconnus et ont choisi des choses sur lesquelles elles souhaitaient en savoir plus. Par exemple, une machine provenant d'Allemagne servant à travailler le cuir. C'est ce qui a donné lieu à la station « Mystérieux ». Et ce qui est passionnant, c'est que le musée lui-même manque parfois d'informations sur ces objets.

Certains objets ont été perçus par les visiteuses et visiteurs comme « étranges et fascinants », alors qu'ils ne venaient pas de très loin. Comme le crâne humain peint en provenance d'Autriche. L'esthétique est importante pour les êtres humains – y compris au MKB. Des objets comme une luge de Lapons, une bague ou une ancre en bois sont « Tout simplement géniaux », « Fabriqués avec ingéniosité » ou « Stylés » et méritent donc d'être présentés.

Bien sûr, les objets très personnels ne manquent pas dans « Faites un vœu ». Certains objets ont réveillé des souvenirs d'enfance ou de voyages et ont suscité des émotions. Ainsi, on trouve dans la station « J'y étais » un camion jouet de Bolivie, un repose-tête de Papouasie-Nouvelle-Guinée ou une cithare d'Indonésie.

Faisant écho aux personnes qui ont visité la réserve, certaines stations soulèvent toutefois aussi des questions relatives au rôle et à la mission d'un musée : dans « Menacés ? », une écriture suisse et un livre de prière hongrois se font face. Leur conservation permettra-t-elle de faire perdurer l'écriture ? Ou, en d'autres mots, quel rôle joue le musée dans la conservation du patrimoine culturel matériel ?